



**Dimanche
18
janvier
2015**

Chambéry

**Journée Mondiale
De la religion**

Programme

Présentation de la Journée Mondiale de la religion

Prière d'ouverture

Diaporama

Interlude musical

Textes et prières

Interlude musical

Présentation de chaque religion

Interlude musical de clôture

Echange et partage d'une collation dans l'unité

PRIERE

*Ô divine Providence, tes amis, réunis en cette assemblée,
sont attirés par ta beauté
et embrasés par le feu de ton amour.*

*Fais de ces âmes des anges célestes,
ranime-les par le souffle de l'Esprit saint,
accorde-leur éloquence et détermination,
force divine et cœur compatissant.*

*Qu'ils propagent l'unité du genre humain
et soient des sources d'amour et de concorde
pour tous les hommes
afin que les préjugés obscurs et dangereux de l'ignorance
s'évanouissent à la lumière du Soleil de vérité,
que ce triste monde s'illumine,
que ce royaume matériel s'imprègne
du rayonnement du monde de l'esprit,
que ces différentes couleurs fusionnent et qu'un concert de
louanges s'élève vers ton royaume de sainteté.*

En vérité, tu es l'Omnipotent et le Tout-Puissant !

'Abdu'l-Baha

PAIX

De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée; ils n'apprendront plus la guerre. (*Ésaïe 2:4*)

Toute conquête engendre la haine, car le vaincu demeure dans la misère. Celui qui se tient paisible, ayant abandonné toute idée de victoire ou de défaite, se maintient heureux. *Bouddha*

Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu (*Matthieu, 5, 9*)

Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : "Paix", (*Sourate 25.63- le discernement*)

Soyez connus par votre comportement pour être réellement le peuple de Dieu. Ainsi les guerres et les disputes cesseront et dans le monde se répandra la Plus Grande Paix *Abdu'l-Baha*

Unité

Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !
(*Psaume 32*)

Jamais la haine ne cesse par la haine ; c'est la bienveillance qui réconcilie.
Bouddha

Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. (*Romain 12*)

Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde. (*Sourate 49.13- les appartements*)

Vous êtes tous les fruits d'un même arbre, les feuilles d'une même branche, les fleurs d'un seul jardin. *Baha'u'llah*

Etre en action

Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, Protégez l'opprimé; Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve (*Ésaïe 1 :17*)

Quel que soit le nombre de saintes paroles que vous lisez, que vous prononcez, quel bien vous feront-elles si vos actes ne s'y conforment pas ? *Bouddha*

Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. (*Galate 6 :9*)

La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. (*Sourate 41.34- les versets détaillés*)

L'amélioration du monde peut s'accomplir par des actes purs et bons, par une conduite louable et convenable. *Baha'u'llah*

Méditations sur la guerre – Sa Sainteté Le Dalai-Lama

Dans toute société humaine apparaissent des êtres malfaisants qui causent un grand nombre de problèmes, et il est nécessaire de disposer de moyens efficaces pour les empêcher de nuire.

Lorsqu'il ne reste aucun autre choix possible, il faut bien se résoudre à utiliser une force armée. Pour moi, une armée ne doit pas servir à propager une doctrine ou à envahir un autre pays, mais simplement à mettre fin, en cas d'absolue nécessité, aux agissements de ceux qui détruisent le bien-être de l'humanité et sèment le chaos. Le seul objectif acceptable d'une guerre est le bonheur de tous, et non des intérêts particuliers. La guerre n'est donc qu'un pis-aller.

**_*_*_

L'histoire nous montre que la violence engendre la violence et résout rarement les problèmes. En revanche, elle crée d'insondables souffrances. On voit aussi que même lorsqu'elle paraît sage et logique pour mettre fin à des conflits, on ne peut jamais savoir si au lieu d'éteindre un feu on n'est pas en train d'allumer un brasier.

**_*_*_

A partir du moment où ils ont des armes, les hommes sont enclins à s'en servir. Mon point de vue est qu'il ne devrait plus y avoir d'armée nationale. Le monde devrait être démilitarisé, à l'exception d'une force multinationale qui interviendrait uniquement lorsque certains menaceraient la paix dans une région du monde.

**_*_*_

Tout le monde parle de la paix, mais on ne peut réaliser la paix à l'extérieur si l'on héberge en soi la colère ou la haine.

**_*_*_

La paix dans le monde ne peut passer que par la paix de l'esprit, et la paix de l'esprit par la prise de conscience que tous les êtres humains sont comme les membres d'une même famille, malgré la diversité des croyances, des idéologies, des systèmes politiques et économiques. Ces derniers ne sont que des détails, au regard de ce qui nous rapproche. Le plus important est que nous sommes tous des êtres humains habitant une même petite planète. Ne serait-ce que pour survivre, nous avons besoin de coopérer les uns avec les autres, à l'échelle des individus comme à celle des états.

Aux enfants innocents

Seigneur, prends pitié de ces enfants
dont les yeux n'ont plus rien d'innocent,
à force de rencontrer des hommes armés et de voir le sang.

Seigneur, prends pitié de leur faiblesse.
Leur âge est fait pour les jeux et les grands moments de tendresse,
non pour la violence et pour le feu.

Prends pitié de nous, Seigneur, qui leur donnons cette terre déchirée,
et qui minons la vie même que nous leur préparons !
Nous aurons besoin de leur pardon.

Seigneur, prends pitié de nous
qui formons à notre école les hommes de demain.
Donne-nous la force d'oublier les discordes,
les différences d'opinion, de race et de religion,
afin que nos enfants puissent croire
à la paix du sourire, à l'amour de Dieu
et à la fraternité entre les hommes.
Seigneur, prends pitié de nous.

Seigneur, faites de moi un instrument de votre Paix !

Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant
A être consolé ... qu'à consoler;
A être compris ... qu'à comprendre;
A être aimé ... qu'à aimer;

Car,

C'est en donnant ... qu'on reçoit;
C'est en s'oubliant ... qu'on trouve;
C'est en pardonnant ... qu'on est pardonné;
C'est en mourant ... qu'on ressuscite à l'Eternelle Vie.

Saint François d'Assise

Si vous vous trouvez avec des personnes d'autres races et d'autres couleurs, ne vous méfiez pas d'elles. Ne vous retranchez pas derrière le mur des conventions; mais au contraire, montrez-vous heureux et témoignez-leur de la bonté. Considérez-les comme des roses de nuances diverses qui croissent dans le beau jardin de l'humanité et réjouissez-vous d'être en leur compagnie. De même, ne vous détournez pas de ceux qui ont des opinions différentes des vôtres. Tous cherchent la vérité, et bien des chemins y conduisent. La vérité présente quantité d'aspects mais elle demeure une, pour toujours et à jamais.

Ne permettez pas aux divergences d'opinion ou aux différences de pensée de vous séparer de vos semblables ou de causer la discorde, d'introduire la haine et la dissension dans vos cœurs. Recherchez plutôt la vérité avec diligence et faites de tous les hommes vos amis. Tout édifice est composé de quantités de pierres différentes. Cependant chacune dépend à tel point des autres que, si on la déplaçait, toute la construction en serait endommagée: si une pierre est imparfaite la structure est défectueuse. *'Abdu'l-Baha*

Lettre aux baha'is d'Iran 1^{er} octobre 2014

Méditez sur les forces destructrices qui déstabilisent l'équilibre de l'ensemble du globe, y compris la situation qui règne dans votre pays. On s'empare du pouvoir et on l'exerce d'une manière qui déforme et dissimule la vérité dans le but de servir les intérêts particuliers d'un petit nombre au détriment de la majorité.

Au nom de la religion, on déchaîne le fanatisme, qui altère le comportement humain et favorise les conflits sociaux d'une manière qui contraste vivement avec les qualités spirituelles et le bien-être social que les messagers de Dieu se sont sacrifiés pour promouvoir.

Le matérialisme engourdit l'esprit humain, prenant au piège de la fange de l'égoïsme et des tendances animales cet oiseau qui devrait s'envoler vers les cieux. Secoués par ces forces, les êtres humains aspirent à la vérité et au bien et se voient contraints à trouver le moyen de s'extirper de ce bourbier.

Inspirés par les enseignements de Bahá'u'lláh, vous vous opposez à ces forces négatives, répondez à cette quête de vérité et, de concert avec d'autres qui partagent les mêmes idées, vous servez le processus de construction d'un monde juste et paisible. Dieu soit loué, vous prenez part à l'exécution des admonitions de votre Bien-Aimé. Avec confiance, poursuivez votre chemin.

Mis au défi par un pouvoir intéressé, continuez d'acquérir des connaissances ; face au fanatisme, bâtissez l'unité et combattez les préjugés de toutes sortes ; en réponse à l'inimitié et à la haine, offrez de l'amour et faites preuve de clémence et de compassion ; plutôt que de succomber au culte de la consommation, vivez une vie de service désintéressé et consacrez vos ressources à l'amélioration du monde. Fréquentez-vous dans l'amitié et travaillez avec tous ceux qui s'efforcent d'atteindre ces nobles buts. *Maison universelle de justice*

La paix et l'unité

Paix et unité sont deux mots auxquels on a fréquemment recours. Ils sont vécus comme un idéal à atteindre pour de nombreuses personnes, aussi bien sur le plan individuel que collectif.

Malheureusement, force nous est de constater que ni la paix, ni l'unité ne règnent en maître sur la planète. Et même au sein de sociétés comme la nôtre qui vivent dans une paix relative, nous sommes souvent désunis et parfois en conflit.

Qu'est-ce que la paix, pour un individu, ou pour un peuple ? La paix est une situation dans laquelle tout être humain se sent en sécurité, et libre d'agir sans contraintes extrêmes, et ce, sans limite apparente de durée dans le futur. C'est aussi un état de non-agressivité, où les rapports entre les individus sont plus fondés sur la confiance, l'ouverture et l'empathie, que sur la méfiance, le replis sur soi et le rejet de l'autre. Plus la paix est longue, stable et durable, plus l'unité entre des individus ou des groupes d'individus différents se maintient facilement, puisque la confiance et la sensation de sécurité sont au rendez-vous.

Malheureusement, il suffit qu'un seul groupe d'êtres humains se sente désécurisé, ou ostracisé, pour que la paix vacille.

Du point de vue du Dharma, la paix globale ne pourra jamais s'obtenir par l'instauration d'un système de masse quel qu'il soit, que ce système soi-disant salvateur soit fondé sur une religion, une idéologie politique ou quoique ce soit d'autre. Il existe clairement des systèmes qui sont incompatibles avec la paix, comme tous les systèmes totalitaires. Mais même un système le plus démocratique possible ne pourra pas être l'origine de la paix.

Du point de vue du Dharma, l'origine fondamentale d'une paix globale proviendra avant tout de l'apaisement de chaque individu en lui-même. Car toutes les guerres et tous les conflits trouvent leur origine dans le cœur des individus, sous la forme d'émotions et de pensées conflictuelles, qui, si elles sont partagées par un nombre suffisamment élevé de personnes se muent alors en tendance de masse qui aboutissent à des conflits de masse. Mais en réalité, les conflits individuels et les conflits collectifs procèdent de la même origine : la peur de disparaître qui sous-tend la plupart de nos pensées, paroles et actes. Il est également utile et important de préciser que toute forme d'unité basée sur le sentiment partagé d'un ennemi commun est malsaine, car il s'agit bien sûr d'une union de certains fondée sur le rejet d'autres, et d'un point de vue plus global, c'est une division et non une unité. Le Bouddha a enseigné que l'origine de toutes les souffrances se trouve dans l'ignorance fondamentale que chaque être vivant a de sa vraie nature.

L'esprit de chaque être ne reconnaissant pas sa nature essentielle, cet esprit expérimente une illusion au lieu d'expérimenter la réalité, c'est ce qu'on appelle le samsara.

Cette illusion se concrétise par notre manière habituelle de vivre le réel : une expérience duelle de la réalité, vécue comme un moi-sujet qui expérimente un monde-objet séparé, avec lequel il va entrer en relation.

Ce moi-sujet éprouve une peur permanente de ne pas être, de ne pas se maintenir. Cette peur trouve sa source dans le fait qu'effectivement, l'ego est une illusion qui n'est rien d'autre que la sensation d'être un moi. L'existence de l'ego est relative à notre point de vue habituel, mais cet ego n'a aucune existence au niveau ultime ! C'est pour cela que cette peur de ne pas être est aussi sans fin. Perdus et confus dans le jeu incessant des relations entre moi et autre, nous sombrons chaque fois un peu plus dans l'illusion que notre perception du monde est LE monde. Et si cette perception individuelle ou collective est différente de celle d'autres personnes, un conflit peut potentiellement apparaître.

Focalisés sur nos divergences de perception, nous perdons de vue que nos ressemblances sont bien plus profondes que nos différences. Mais le Bouddha a aussi enseigné que l'on peut expérimenter la vie d'une manière libre de toute entrave et de toute souffrance, où l'on expérimente un bonheur absolu, c'est à dire indépendant des circonstances.

C'est ce que l'on appelle le nirvana, l'extinction de l'ego. C'est l'état où l'esprit connaît et reconnaît sa vraie nature, indicible et au-delà des concepts. C'est une expérience globale et directe de la réalité, sans centre ni périphérie, sans sujet ni objet. C'est une expérience qui a pour nature le non-ego, l'absence de soi ou d'entité propre, et la compassion absolue, c'est à dire sans limite. De ce point de vue ultime, toutes nos différences apparaissent alors comme superficielles : elles ne sont qu'une petite partie de l'infinie variété des manifestations possibles de notre nature absolue.

Essentiellement, nous sommes tous de même nature, et de ce point de vue, il n'y a aucune différence entre chacun de nous. La solution ultime pour la paix est donc que tous les êtres atteignent cet état de Bouddha le plus vite possible. Bien que notre vraie nature soit ce qu'il y a de plus naturel et de plus proche de nous, nos tendances habituelles nous la voilent, et le chemin est long à parcourir pour la dévoiler.

Malgré tout, ce processus de dévoilement est ce qu'il y a de plus important, et suivre ce chemin revient à faire ce que l'on nomme le double développement de bienfaits et d'intelligence immédiate.

Pour résumer, les bienfaits sont tout ce qui englobe l'amour et la compassion, tandis que l'intelligence immédiate désigne la sagesse d'un regard éclairé par une vision profonde et directe de la réalité. Si nous suivons tous individuellement ce chemin, ou des chemins similaires que l'on peut trouver dans d'autres traditions religieuses, il va de soi que bien des problèmes seront évités. Pourtant, il serait absurde que nous ayons tous la même religion, car chaque personne a ses spécificités, qui font que telle ou telle forme de cheminement est bien plus adaptée qu'une autre à tel ou tel individu.

C'est ce que Lama Denys Rimpoché nomme l'unité dans la diversité : l'unité de l'expérience ultime, dans la diversité des chemins qui y mènent. Une unité de l'expérience divine ou absolue, et une diversité de formes, de mots et de concepts pour en parler et cheminer. Plus chacun transformera sa vie en y incluant une vision correcte de la réalité (ce que l'on appelle la sagesse) et en essayant d'adopter des comportements altruistes (ce que l'on nomme amour-compassion), plus les conflits et les incompréhensions se réduiront d'autant.

En résumé, on pourrait dire que selon le Dharma, chacun d'entre nous devrait avoir une vision et une compréhension du monde basées à la fois sur la réalité et sur l'amour-compassion, et seules cette vision et cette compréhension sont la clef d'une paix et d'une unité durable.

Philippe Fouet
23/12/2014



LA FRATERNITE, FONDEMENT ET ROUTE POUR LA PAIX

...Dans le cœur de chaque homme et de chaque femme habite en effet le désir d'une vie pleine, à laquelle appartient une soif irrésistible de fraternité, qui pousse vers la communion avec les autres, en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents, mais des frères à accueillir et à embrasser.

En effet, la fraternité est une dimension essentielle de l'homme, qui est un être relationnel. La vive conscience *d'être en relation* nous amène à voir et à traiter chaque personne comme une vraie sœur et un vrai frère ; sans cela, la construction d'une société juste, d'une paix solide et durable devient impossible.

...Le nombre toujours croissant d'interconnexions et de communications qui enveloppent notre planète rend plus palpable la conscience de l'unité et du partage d'un destin commun entre les nations de la terre. Mais, les nombreuses situations d'inégalités, de pauvreté et d'injustice, signalent non seulement une carence profonde de fraternité, mais aussi l'absence d'une culture de la solidarité.

Selon le récit des origines, tous les hommes proviennent de parents communs, d'Adam et Ève, couple créé par Dieu à son image et à sa ressemblance (cf. *Gn* 1, 26), de qui naissent Caïn et Abel. Abel est berger, Caïn est paysan. Leur identité profonde et à la fois leur vocation, est celle d'*être frères*, aussi dans la diversité de leur activité et de leur culture, de leur manière de se rapporter à Dieu et au créé. Mais le meurtre d'Abel par Caïn atteste tragiquement le rejet radical de la vocation à être frères. Leur histoire (cf. *Gn* 4, 1-16) met en évidence la tâche difficile à laquelle tous les hommes sont appelés, de vivre unis, en prenant soin l'un de l'autre. Caïn, n'acceptant pas la prédilection de Dieu pour Abel qui lui offrait le meilleur de son troupeau – « le Seigneur agréa Abel et son offrande, mais il n'agréa pas Caïn et son offrande » (*Gn* 4, 4-5) – tue Abel par jalousie.

De cette façon, il refuse de se reconnaître frère, d'avoir une relation positive avec lui, de vivre devant Dieu, en assumant ses responsabilités de soin et de protection de l'autre. À la question : « Où es ton frère ? », avec laquelle Dieu interpelle Caïn, lui demandant compte de son œuvre, il répond : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? » (*Gn* 4, 9). Puis nous dit la Genèse, « Caïn se retira de la présence du Seigneur » (4, 16).

...Le récit de Caïn et d'Abel enseigne que l'humanité porte inscrite en elle une vocation à la fraternité, mais aussi la possibilité dramatique de sa trahison.

La question surgit spontanément : les hommes et les femmes de ce monde ne pourront-ils jamais correspondre pleinement à la soif de fraternité, inscrite en eux par Dieu Père ? Réussiront-ils avec leurs seules forces à vaincre l'indifférence, l'égoïsme et la haine, à accepter les différences légitimes qui caractérisent les frères et les sœurs ?

...Cela posé, il est facile de comprendre que la fraternité est *fondement* et *route* pour la paix.

Ce devoir concerne en premier lieu les plus favorisés. Leurs obligations sont enracinées dans la fraternité humaine et surnaturelle et se présentent sous un triple aspect : le *devoir de solidarité*, qui exige que les nations riches aident celles qui sont moins avancées ; le *devoir de justice sociale* qui demande la recomposition en termes plus corrects des relations défectueuses entre peuples forts et peuples faibles ; le *devoir de charité universelle*, qui implique la promotion d'un monde plus humain pour tous, un monde dans lequel tous aient quelque chose à donner et à recevoir, sans que le progrès des uns constitue un obstacle au développement des autres.[6]

La paix, affirme Jean-Paul II, est un bien indivisible. Ou c'est le bien de tous ou il ne l'est de personne.

... Dans l'année qui vient de s'écouler, beaucoup de nos frères et sœurs ont continué à vivre l'expérience déchirante de la guerre, qui constitue une grave et profonde blessure portée à la fraternité.

Nombreux sont les conflits qui se poursuivent dans l'indifférence générale.

... Pour cette raison, je désire adresser un appel fort à tous ceux qui, par les armes, sèment la violence et la mort : redécouvrez votre frère en celui qu'aujourd'hui vous considérez seulement comme un ennemi à abattre, et arrêtez votre main ! Renoncez à la voie des armes et allez à la rencontre de l'autre par le dialogue, le pardon, et la réconciliation, pour reconstruire la justice, la confiance et l'espérance autour de vous !

... La fraternité génère la paix sociale, parce qu'elle crée un équilibre entre liberté et justice, entre responsabilité personnelle et solidarité, entre bien des individus et bien commun

... La famille humaine a reçu en commun un don du Créateur : la nature.

La vision chrétienne de la création comporte un jugement positif sur la licéité des interventions sur la nature pour en tirer bénéfice, à condition d'agir de manière responsable, c'est-à-dire en reconnaissant la "grammaire" qui est inscrite en elle, et en utilisant sagement les ressources au bénéfice de tous, respectant la beauté, la finalité et l'utilité de chaque être vivant et de sa fonction dans l'écosystème

À cet égard, la persistance honteuse de la faim dans le monde m'incite à partager avec vous cette demande : *de quelle manière usons-nous des ressources de la terre ?* En ce sens, je voudrais rappeler à tous cette nécessaire *destination universelle des biens* ...

La fraternité a besoin d'être découverte, aimée, expérimentée, annoncée, et témoignée. Mais c'est seulement l'amour donné par Dieu qui nous permet d'accueillir et de vivre pleinement la fraternité.

La Paix pour les baha'is

L'établissement de la paix mondiale est un objectif principal de la Foi baha'ie et occupe une place centrale dans les activités de la communauté depuis 1844.

1 - La Grande Paix, se profile enfin à l'horizon mondial.

Il est maintenant possible à chacun de voir toute la planète et les peuples qui l'habitent dans une perspective globale. La Paix mondiale n'est pas seulement un concept, mais une réalité vers laquelle l'humanité se dirige inéluctablement. C'est la prochaine étape de l'évolution : "la planétisation de l'humanité".

On peut se demander où est la paix internationale ou le "nouveau monde" annoncé par les idéologies passées ou actuelles. Pourquoi la vaste majorité des peuples s'enfoncent-elle toujours plus dans la famine et la misère alors que les arbitres actuels des affaires humaines sont bien plus riches que les pharaons ou les puissances impérialistes du 19^{ème} siècle? Il est évident que des efforts conjoints doivent être entrepris de toute urgence pour remédier à ces problèmes.

2 - C'est d'abord et avant tout une question d'attitude.

L'humanité continuera-t-elle à s'entêter dans les mauvais chemins... ou bien ses dirigeants, faisant fi des idéologies, décideront-ils de se consulter pour rechercher ensemble des solutions appropriées? La paix découle essentiellement d'un état d'âme reposant sur une attitude morale ou spirituelle et c'est principalement en évoquant cette attitude que l'on pourra parvenir à des solutions durables...

Cette paix ne peut se fonder que sur l'unité l'humanité, c'est à dire l'abandon de tout préjugé de race, de classe, de couleur, de croyance, de nation, de sexe, de degré de civilisation matérielle, autrement dit, de tout ce qui permet aux gens de se considérer comme supérieurs aux autres.

3 - Dès ses débuts, la communauté baha'ie a essayé d'attirer l'attention des dirigeants et des peuples du monde sur le fait que **la réalisation de la paix mondiale est le plus grand défi auquel doit faire face l'humanité.**

Le fondateur de la Foi baha'ie, Baha'u'llah (1817-1892), a adressé en 1867 différentes épîtres aux dirigeants et aux peuples du monde, les exhortant à concentrer leur attention sur la question de la paix mondiale. *Le temps doit venir où sera universellement ressentie et manifestée l'impérieuse nécessité d'une vaste assemblée d'hommes représentant le monde entier. Les rois et les dirigeants de la Terre devront la constituer, prendre part à ses délibérations, et aviser des voies et moyens propres à établir entre les hommes la grande paix du monde.*

'Abdu'l-Baha, successeur de Baha'u'llah, consacra également sa vie et son œuvre à la cause de la paix à travers le monde. Des années 20 aux années 50, période qui a connu de grandes guerres mondiales, le Gardien de la Foi baha'ie, Shoghi Effendi, proclamait une vision pénétrante et révélatrice d'un futur ordre mondial.

En 1967, centenaire de la proclamation de Baha'u'llah aux dirigeants du monde, les baha'is publièrent ces épîtres aux dirigeants en un livre destiné à attirer une fois de plus l'attention des dirigeants sur ce message de paix.

a) L'unité : condition préalable à la paix

"Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa sécurité ne pourront être obtenus si son unité n'est pas fermement établie". Baha'u'llah

A tous les niveaux, le garant le plus important de la paix est l'Unité : en famille, dans la société et entre les nations. Le concept baha'i d'unité préconise la réalisation de l'unité de l'humanité en tant que condition préalable à l'établissement de la paix mondiale. Pour réaliser une paix durable, il est essentiel de promouvoir l'unité dans d'autres domaines importants comme l'harmonie entre la science et la religion ainsi que l'émancipation des femmes et leur participation à part entière à tous les domaines de l'activité humaine.

D'autres principes sociaux sont considérés par les baha'is comme étant des compléments nécessaires à tout programme visant l'établissement d'une paix durable :

- l'instruction universelle et l'élimination de l'ignorance, à l'origine des préjugés;
- l'adoption de mesures législatives destinées à mettre fin au racisme, un des obstacles les plus importants à la réalisation de la paix ;
- l'élimination des extrêmes de richesse et de pauvreté, sources de grandes souffrances et responsables de l'instabilité du monde ;
- la substitution d'un nationalisme effréné par une plus grande loyauté envers l'humanité toute entière.

Si l'unité est la condition préalable à l'établissement de la paix mondiale, la maturité est la condition nécessaire à cette unité. Shoghi Effendi nous dit : *L'unité de la famille, de la tribu, de la cité, de la nation ont été successivement tentées et pleinement réalisées... L'unité du monde est maintenant le but vers lequel s'achemine l'humanité ... Un monde qui marche vers sa maturité doit renoncer à ce fétiche de l'Etat souverain, il doit reconnaître l'unité de la race ...*

b) La nature spirituelle de l'homme

Elle est inhérente au concept baha'i de la croissance collective de l'humanité. Les qualités spirituelles telles que l'amour, la justice, la sincérité et l'humilité se manifestent le plus fortement dans le cadre d'une société mûre et chez les individus ayant atteint un degré suffisant de maturité. Une fois la maturité de l'humanité atteinte, ces qualités spirituelles deviendront plus apparentes. C'est la capacité à utiliser les qualités spécifiquement humaines de connaissance, d'amour et de volonté qui distinguera le monde de l'humanité du monde animal et qui annoncera une ère d'unité, de collaboration et de créativité.

La haine est l'absence d'amour. Là où l'amour existe, la haine ne peut subsister. Une paix établie, apporte avec la créativité, vie, progrès et ne laisse pas de place à la guerre. Dans une perspective baha'ie, la solution aux maux de l'humanité découlera de l'acquisition et de la promotion de ces qualités humaines, non de l'attention que l'on portera aux problèmes résultant de l'absence de ces qualités.

Jamais l'humanité n'a disposé d'une telle occasion de réaffirmer sa nature spirituelle remportant ainsi une victoire sur les forces de destructions : « *C'est aux habitants de la terre qu'il revient de décider si l'humanité va dès maintenant sur le chemin de la paix par un acte de volonté conjointe ou bien si elle ne parviendra à la paix qu'en empruntant un chemin pavé d'horreurs inconcevables nées de son attachement tenace à d'ancien modèles de comportement.* » **MUJ**

c) Un nouvel ordre mondial

Depuis longtemps, l'humanité attend l'établissement d'un nouvel ordre mondial qui devenir l'objectif principal de tous. Dans leurs recherche de la paix, différents mouvements idéologiques et sociaux ont par le passé reconnus la nécessité d'établir un tel ordre mais sans y parvenir durablement le manque de vision spirituelle, et/ou de moyens sont en partie responsable de cet échec.

"L'unité de la race humaine... implique l'établissement d'une fédération universelle au sein de laquelle toutes les nations, races, classes et croyances seront étroitement et définitivement unies; où l'autonomie des États membres, et la liberté personnelle ainsi que l'initiative des individus qui les composent, seront complètement et pour toujours sauvegardées ». Shoghi Effendi

Ces institutions mondiales devront s'appuyer sur des systèmes facilitant leur tâche : une langue auxiliaire internationale, une écriture universelle, un système universel de poids, mesure et monnaie, les technologies de communication et d'interaction qui existent déjà. On note l'existence de ces institutions au stade embryonnaire ou à petite échelle : Euros, ONU, OMC, OMS, CI de Justice... etc

d) La communauté baha'ie : du concept à l'application

La Foi baha'ie, en un siècle et demi d'existence, a créé une communauté mondiale composée d'hommes et femmes unis dans leurs pensées et ayant comme objectif commun la promotion d'une civilisation mondiale. Elle a pu concevoir le prototype d'une communauté mondiale capable d'administrer les affaires humaines de façon humaine, constructive et pacifique ou la recherche du pouvoir et l'exaltation de soi sont canalisées et contrôlées avec succès.

La communauté mondiale baha'ie, qui compte partout dans le monde plusieurs millions de fidèles représentant la plupart des nations, races, religions et langues de la terre, est un exemple de société unifiée, engagée à œuvrer conformément aux principes de la justice, de l'égalité et de la liberté. L'unité qui règne au sein de la communauté baha'ie est empreinte de tolérance, puisque cette communauté n'envisage aucune séparation avec le reste de l'humanité, adoptant pour principe que "la terre est un seul pays dont tous les hommes sont les citoyens".

Les baha'is évitent la politique partisane, leur religion leur demande d'être des citoyens respectueux des lois, et de n'être en aucun cas des fomenteurs d'anarchie, d'opposition ou de guerre. Bien au contraire ceux-ci se concentrent sur **l'édification d'une société nouvelle et unie.**

Tous nos remerciements aux intervenants :

Bruno Michaud - Diocèse de Chambéry

Albert Fachler - Communauté juive de Savoie

Philippe Fouet - Sanga Loka de Chambéry

- Baha'is de Savoie

Peinture de couverture : Simone Semperé